

SAINT-JACQUES 2020 - BERCEAU DE SAINT VINCENT DE PAUL

25 juillet ! C'est toujours un moment fort pour nous, jacquets. D'habitude, nous nous retrouvons nombreux pour célébrer Saint-Jacques, avec force embrassades et manifestations tactiles... Mais cette année, COVID oblige, les gestes-barrières étant de règle, la peur du virus s'étant aussi peut-être invitée, nous n'étions qu'une petite cinquantaine de jacquets « masqués-distants » à boire le café, chacun ayant apporté le sien, dans le parc de Buglose, sous la protection des anges musiciens du clocher et de la Vierge de la chapelle.

Après ces retrouvailles un peu particulières, et ayant déclaré forfait pour la marche, je laisse la plume à Réjane :

« respectant le « non-covoiturage » de rigueur, nous nous sommes rendus en un long cortège de voitures jusqu'au parking ombragé de l'étang de la Glacière, pour notre traditionnelle marche de la Saint-Jacques.

Merci à Christine et à Vincent de nous avoir guidés sur le sentier qui fait le tour de cet étang, dénommé autrefois étang du Basta. Ce fut une vraie découverte pour certains d'entre nous.

Quelques pêcheurs taquinant truites et brochets, des nappes de nénuphars, des chants d'oiseaux, des canards à plumage de cygnes, tout était calme et harmonie.

Inutile de lever les yeux pour contempler le bleu du ciel parsemé de nuages immaculés ; leurs reflets dans les eaux paisibles mêlés à ceux des pins et de la végétation des berges étaient un ravissement !

Et quand la boucle fut bouclée, Jean-Michel nous conta par le menu l'histoire des activités industrielles qui s'étaient développées au XIX^e puis au XX^e siècles dans ce lieu aujourd'hui rendu à la nature : forges, scieries, glacière et ce jusqu'en 1963 pour la fabrication des pains de glace.

Jean-Michel était intarissable ; mais l'heure de la messe allait bientôt sonner »... Aussi nous sommes-nous rendus au Berceau de Saint Vincent de Paul pour passer là le reste de la journée.

La vaste chapelle nous a accueillis pour la célébration de la messe dans la ferveur et le recueillement.

Dans le grand parc, si paisible jadis mais plutôt bruyant aujourd'hui, longé qu'il est par une voie rapide et fréquentée, nous avons déjeuné sous les chênes d'un repas tiré du sac. Mais l'ordinaire fut grandement amélioré par l'apéritif et les brochettes préparés par Vincent et Jean-Michel. Moment convivial et paisible avec en musique de fond, la cymbalisation des cigales et la basse des voitures.

L'après-midi fut consacré à la découverte des richesses du site. Après avoir regardé un petit film qui retrace à grands traits la vie de Saint Vincent de Paul (1581- 1660) et son souci constant des âmes et des enfants abandonnés, nous avons suivi les guides qui nous ont conté, qui l'histoire du chêne, ou présenté qui, la chapelle, qui, Ranquines.

Le chêne aurait entre 700 et 800 ans. Malmené par les intempéries, rongé par les insectes xylophages, aucun aiglon n'a pourtant pu déraciner cet arbre multiséculaire ; néanmoins, il a dû être étayé d'une puissante prothèse en béton dont la couleur se fond avec celle du tronc. Dans ce béton, une niche habilement aménagée accueille une statue de la Vierge .

La chapelle, du XIX^e siècle, est un vaste édifice lumineux de style néo-byzantin en forme de croix latine. Les vitraux retracent des épisodes de la vie de Saint Vincent et la coupole, joliment décorée peut-être par un élève de Matisse, représente sur fond pastel entouré de « bleu Chagall »(?) l'accueil du Saint landais par des anges.

Ranquines , la maison du boiteux, ainsi dénommée parce que le père de Vincent boitait, nous fut présentée avec force détails par un guide intarissable. Il replaça la famille dans l'histoire locale et rurale du XVI^e siècle sur les terres marécageuses de la rive gauche de

l'Adour, évoquant la jeunesse du Saint dans ce monde rude au temps où il y gardait les moutons.

Au terme de la visite, alors que la chaleur était encore écrasante, après une visite à la librairie ou un arrêt à l'exposition de la grange qui retrace la vie de Saint Vincent, chacun reprit sa route, espérant de futures et prochaines retrouvailles dans un monde plus pur. Un rêve pieux ?

Merci à vous tous qui êtes venus au rendez-vous et à tous ceux qui ont contribué à faire de cette Saint-Jacques si particulière une belle journée, bien dans l'esprit de partage et d'accueil qui nous anime.

Ultréa !